

montagnes de France. Les immenses glaciers qui l'environnent donnent naissance à une foule de rivières ou torrents qui tombent en cascades, entraînant tout ce qui s'oppose à leur passage. Sur ces pentes non interrompues, des neiges entassées et amoncelées depuis des siècles sont sourdement attaquées à leur base par les eaux qui s'échappent des glaciers et ne pouvant plus résister au poids des masses supérieures, elles glissent et se précipitent avec un bruit épouvantable, dans les abîmes où elles disparaissent.

La Romanche, qui a ses sources sous les glaciers d'Arenes, du Villar-d'Arenes et de la Grave, roule ses eaux souvent troubles et argileuses dans l'étroit défilé qui la resserre, et qui s'étend depuis la Grave jusqu'à la plaine du Bourg-d'Oysans. Ce bourg, distant de Grenoble d'environ 44 kilomètres, est placé sur un côté d'une longue plaine, à laquelle viennent aboutir quatre vallées, dont deux supérieures, celles du Vénéon et de la Romanche, et deux inférieures, celle d'Allemond et celle par laquelle on arrive de Grenoble au Bourg-d'Oysans. Cette plaine, très-longue, mais peu large, fut pendant longtemps couverte d'un vaste lac formé par les eaux de la Romanche, qui fut alors barrée par un éboulement des montagnes de l'Inferney, dont il se détacha une assez grande quantité de terres et de pierres pour arrêter le cours de cette rivière.

Lorsqu'après avoir quitté Grenoble, traversé Vizille et Sechilienne, on atteint ce bassin magnifique tracé par la Romanche, on aperçoit partout des cascades; qui se précipitent des montagnes qui le forment. Le Bourg-d'Oisans et ses fraîches prairies occupent le centre de la vallée, sur le flanc de laquelle sont groupés de nombreux hameaux, renommés par leurs richesses minéralogiques. Au bas de la plaine, sur la rive droite de la Romanche, un chemin conduit au village d'Allemond, près duquel ont été découvertes dans le siècle